

L'OISEAU BULLE

Les enfants entrent sur le plateau en faisant des bulles.

Oooooohhhhhh (lara / lysange / louis / lou)
Que c'est rigolo Carmen
Oooooohhhhhh (Tous)
J'aime les bulles de savon lara
Oooooohhhhhh regardez ! julia
C'est marrant eloi
On dirait un nuage qui pleut des bulles de savon charlie
J'aime lorsque je me lave les mains, dans le creux de mes paumes j'ai découvert un
minuscule oiseau, pas plus gros qu'un oiseau-mouche shae
Regarde, il est là carmen
Il vole au-dessus d'une vallée de cheveux noir, blond, blanc, roux.... louis
C'est beau un oiseau mouche julia
Dépose-le sur le rebord de l'évier, tu vas voir aussitôt il va se sécher et se mettre à
chanter lou
Comme une vraie diva lara
Regarde-le et écoute-le, chut, silence il va chanter (son d'un oiseau) charlie
Regarde, à chaque note, une bulle sort de son bec shae
Vas-y chante, chante joli petit oiseau des bulles carmen / lysange
On veut plus de bulles (Tous)
Ouuuuuuuuuu (filles)
Danse, chante les bulles, on aime t'entendre louis
Ohhhhhhh (garçons)
Il chante à tue-tête julia
Ohhhhh (Tous)
La salle de bain est remplie de bulles lou
Plus besoin de prendre une douche shae
Écartez-les bras et baignez-vous dans les bulles louis
Oh il s'est envolé....(Les bulles s'arrêtent). julia

En sortant de la salle de bain.

louis Maintenant grâce à notre oiseau bulle on fait beaucoup d'économie
lou Plus besoin de serviettes ni de savon
Carmen Ni de shampoing
lara Et je reste propre quand même
shae Il ne faut pas trop ouvrir la fenêtre, je ne voudrais pas qu'il aille faire des bulles dans tout
le quartier.

FIN.

LA FEMME POTIRON

Lou : Potiron .

Imrane : Garçon .

Roméo : Navateur .

Lou POTIRON : *Je pleure toutes les larmes de mon corps si rond,
Que fais-je ici, si loin de mon potager.
Je pleure toutes les larmes orange de mes pépins,
M'entends-tu, m'entends-tu...
Je pleure une amie...
Je veux rentrer chez moi, jouer avec les vers de terre..*

Entre un jeune garçon en pyjama.

Imrane GARÇON : Il y a quelqu'un ? Oh, oh, il y a quelqu'un ? (*silence*) J'étais persuadé d'avoir entendu quelqu'un pleurer. Il n'y a que le potiron, des miettes et de la vaisselle sale, j'ai du faire un cauchemar. (*Il sort.*)

POTIRON : Oh, non j'ai vu mon bourreau. C'est lui qui va me manger, j'en suis sûr. J'ai entendu son papa lui dire que le potiron c'est bon pour la santé. Tu parles, si il savait... Pourquoi les papas et les mamans obligent les enfants à nous manger. Ils font toujours la tête quand ils voient un potiron... Alors que celle qui nous jardine, nous fait la fête lorsqu'elle nous voit. Oh, ma douce Suzanne... M'entends-tu, je suis là....

*Je pleure toutes les larmes de mon corps si rond,
Que fais-je ici, si loin de mon potager.
Je pleure toutes les larmes orange de mes pépins,
M'entends-tu, m'entends-tu...
Je pleure une amie...
Je veux rentrer chez moi, jouer avec les vers de terre...*

GARÇON : Ah, ah !!!!! Où es-tu ! Bandit, voleur !!! J'ai bien entendu une voix pleurnicher...

Jeu de regards entre l'enfant et le potiron.

GARÇON ET POTIRON (*criant*) : AHAHAHAHAHAHAH

G : Non !

P : Si...

G : Hein ,quoi ! Comment ! Pourquoi ? Les potirons ne peuvent pas parler !

P : Si, tu m'entends ?

G : Oui... Oh, réveille-toi Albert.... Tu fais un cauchemar. Les potirons ne parlent pas.

Imagine que les carottes ou les poireaux puissent un jour se mettre à jouer Roméo et Juliette.... Il est temps que tu retournes te coucher.

P : Je t'en supplie, ramène moi chez moi.

G : Pardon ?

P : De là d'où je viens, il y a une dame qui prend soin de nous. Je suis heureux dans ce petit coin de paradis.

G : Comment est-ce possible ?

P : Ramène moi à Piloué. S'il te plaît, ma jolie Suzanne pleure des larmes de potiron si elle ne me voit pas. On se raconte des histoires, elle prend le temps de me regarder, elle me raconte sa vie...

G : J'adorerai te ramener à la petite maison du marais de Piloué. Je déteste la soupe de potiron... Mais je suis au regret de te dire que c'est le destin des potirons de finir en potage. Et c'est valable pour tous les légumes.

GROUPE 1 EMI 2020

P : Je suis apprivoisée, j'appartiens à Suzanne, elle est vraiment très gentille, nous sommes tristes l'un sans l'autre, il faut que tu me ramènes.

G : Il est tard, j'en parlerai à mon papa demain.

NARRATEURS : Le lendemain matin, Albert rapporta le potiron à sa propriétaire.

Qu'elle ne fut pas sa joie en retrouvant sa Suzanne.

Cette dame était très drôle à regarder car à y voir de très loin, on pouvait voir qu'elle ressemblait très fortement à un potiron, toute ronde, toute rouge et toute brillante.

Son mari d'ailleurs n'était pas convaincu que l'on puisse apprivoiser un légume

A force de vivre avec les potirons, on finit par leur ressembler.

Le petit Albert est resté sans voix, mais il se dit que ce jour là, il avait au moins fait quelque chose de bien.

FIN.

LES POSTILLONS MULTICOLORES

scène 1

Un groupe d'hommes et de femmes circulent sur le plateau, comme des zombies, ils font triste mine. Ils sont dans le métro. Ils partent du fond de scène jusqu'en avant scène.

scène 2

3 lucioles arrivent du public, elles regardent le groupe d'hommes et de femmes en noir.

LUCIOLE 1 : Regarde comme ils ont l'air triste.

LUCIOLE 2 : On dirait des croques monsieur tout gris.

LUCIOLE 3 : Normal, ils sont dans le métro.

L1 : Ils n'ont pas assez mangé de carottes.

L2 : Et si on leur racontait des histoires de toutes les couleurs.

L3 : Ah oui, ça serait chouette, avec nos postillons magiques on va leur redonner de l'espoir dans leurs regards !

scène 3 :

L1 : C'est l'histoire d'Aglaé, la plus belle des vaches. Elle était très particulière cette vache. Car, elle avait une langue magique. Ses tâches prenaient la couleur de ce qu'elle mangeait. Si elle mangeait de l'herbe, ses tâches devenaient aussi verte que le près. Si bien que le paysan passait des heures à sa recherche pour la retrouver. Heureusement que sa langue était rose, c'est comme ça qu'il la retrouvait à chaque fois.

L2 : Regarde ton postillon vert à fait un bel effet sur l'homme là-bas. Ton postillon l'a touché et son sourire est revenu.

L3 : J'aime lorsque les gens sont heureux, ça me fait des chatouilles dans le ventre.

scène 4

L3 : Et si on ajoutait un peu de bleu et de blanc à nos postillons ?

L1 : Imagine la vache qui se met à aspirer un nuage.

L2 : Ce n'est pas si facile d'attraper un nuage, tu as déjà essayé ?

L1 : Il suffit de prendre une ficelle et de tirer dessus et le nuage descend.

L3 : Ne lui lance jamais de pierre, sinon il sera tout triste de recevoir tous ces coups.

L2 : Non, arrête ton postillon est devenu gris, ils sont déjà bien fades, inutile d'en rajouter. Reste sur le bleu et le blanc.

L1 : Ma vache Aglaé, dès qu'elle boit un peu d'eau des montagnes, cette eau bien fraîche, sa tâche devient toute bleue.

L3 : Wahoo, regarde-les, il suffisait de pas grand chose. Une histoire et ça repart...

VOYAGEUR 1 : C'est magique vos postillons, vous connaissez des histoires de soleil et de citron ? Ça serait chouette de devenir tout jaune comme le soleil.

L1 : Il suffit de demander à notre vache de manger quelque chose de jaune.

VOYAGEUR 1 : Un tournesol ! Faites qu'elle mange un tournesol, c'est beau un tournesol et en plus c'est rond.

L2 : Nos postillons peuvent aussi prendre différentes formes, il suffit de le demander.

L3 : Vache Aglaé, mange un tournesol chaque fois que l'été pointe le bout de son nez. Son goût sucré la rend toute joyeuse.

VOYAGEUR 1 : Regardez, je suis tout jaune.

VOYAGEUR 2 : Moi aussi, j'aime tellement briller comme un soleil.

VOYAGEUR 3 : Vous êtes beaux, je veux tourner jusqu'au bout de la journée. Tourne tourne tourne tournesol !

VOYAGEUR 4 : Je suis toute ronde de bonheur.

Le groupe commence à danser. Petite musique.

scène 5

VOYAGEUR 5 : Tu peux me raconter une histoire de lune ?

L3 : Une histoire de lune !

VOYAGEUR 5 : Oui, j'aime la lune la nuit. Malheureusement dans le métro c'est difficile de la voir. Je suis tout le temps sous la terre et comme une taupe ma vue s'affaiblit. Si tu me racontes une histoire de lune, je pourrai l'avoir dans mon coeur.

L3 : Seras-tu joyeuse après ça ?

VOYAGEUR 5 : Oh que oui, plus que jamais.

L2 : As-tu entendu parlé de l'histoire du tournelune ?

VOYAGEUR 6 : Non, c'est quoi un tournelune ?

L1 : C'est un tournesol de nuit.

L3 : Il est tout bleu, il aime la lune.

L2 : Chaque nuit, il danse pour la lune, il tourne, tourne jusqu'à vouloir toucher les étoiles.

VOYAGEUR 5 : Ça doit être beau un tournelune la nuit.

L2 : Aglaé a une langue tellement longue que les soirs de pleine lune, sa langue s'allonge, s'allonge s'allonge jusqu'à lécher avec friandise l'astre rond. Sa langue devenue bleue paillette étincelle de 1000 feux et fait tourner le tournelune jusqu'à ce qu'il en perde tous ses pétales.

VOYAGEUR 5 : Oh, merci, merci jolies lucioles, je brille comme une boule à facette et la lune est maintenant dans ma tête et tourne à nouveau au fond de mon coeur.

L3 : Danse, danse, danse et garde ton sourire à paillette.

scène 6 :

Chacun est libre d'inventer les histoires qu'il veut

Et de choisir la couleur des histoires qu'il raconte

Si vous avez la chance comme nous, de faire des postillons, méfiez-vous de ne pas vous énerver

Car vos postillons deviendront gris et tristes

Racontez vos histoires avec envie et passion

Vous verrez le bien que vous ferez autour de vous

Ça ne sert à rien de faire de la peine aux gens

Faire des postillons, c'est un privilège, mais c'est aussi une responsabilité.

FIN.

LA FEMME POTIRON

POTIRON : *Je pleure toutes les larmes de mon corps si rond,
Que fais-je ici, si loin de mon potager.
Je pleure toutes les larmes orange de mes pépins,
M'entends-tu, m'entends-tu...
Je pleure une amie...
Je veux rentrer chez moi, jouer avec les vers de terre..*

Entre un jeune garçon en pyjama.

GARÇON : Il y a quelqu'un ? Oh, oh, il y a quelqu'un ? (*silence*) J'étais persuadé d'avoir entendu quelqu'un pleurer. Il n'y a que le potiron, des miettes et de la vaisselle sale, j'ai du faire un cauchemar. (*Il sort.*)

POTIRON : Oh, non j'ai vu mon bourreau. C'est lui qui va me manger, j'en suis sûr. J'ai entendu son papa lui dire que le potiron c'est bon pour la santé. Tu parles, si il savait... Pourquoi les papas et les mamans obligent les enfants à nous manger. Ils font toujours la tête quand ils voient un potiron...Alors que celle qui nous jardine, nous fait la fête lorsqu'elle nous voit. Oh, ma douce Suzanne...M'entends-tu, je suis là....

*Je pleure toutes les larmes de mon corps si rond,
Que fais-je ici, si loin de mon potager.
Je pleure toutes les larmes orange de mes pépins,
M'entends-tu, m'entends-tu...
Je pleure une amie...
Je veux rentrer chez moi, jouer avec les vers de terre...*

GARÇON : Ah, ah !!!!! Où es-tu ! Bandit, voleur !!! J'ai bien entendu une voix pleurnicher...

Jeu de regards entre l'enfant et le potiron.

GARÇON ET POTIRON (*criant*) : AHAHAHAHAHAHAH

G : Non !

P : Si...

G : Hein ,quoi ! Comment ! Pourquoi ? Les potirons ne peuvent pas parler !

P : Si, tu m'entends ?

G : Oui...Oh, réveille-toi Albert....Tu fais un cauchemar. Les potirons ne parlent pas. Imagine que les carottes ou les poireaux puissent un jour se mettre à jouer Roméo et Juliette.... Il est temps que tu retournes te coucher.

P : Je t'en supplie, ramène moi chez moi.

G : Pardon ?

P : De là d'où je viens, il y a une dame qui prend soin de nous. Je suis heureux dans ce petit coin de paradis.

G : Comment est-ce possible ?

P : Ramène moi à Piloué. S'il te plaît, ma jolie Suzanne pleure des larmes de potiron si elle ne me voit pas. On se raconte des histoires, elle prend le temps de me regarder, elle me raconte sa vie...

G : J'adorerai te ramener à la petite maison du marais de Piloué. Je déteste la soupe de potiron...Mais je suis au regret de te dire que c'est le destin des potirons de finir en potage. Et c'est valable pour tous les légumes.

P : Je suis apprivoisée, j'appartiens à Suzanne, elle est vraiment très gentille, nous sommes tristes l'un sans l'autre, il faut que tu me ramènes.

G : Il est tard, j'en parlerai à mon papa demain.

NARRATEURS : Le lendemain matin, Albert rapporta le potiron à sa propriétaire.

Qu'elle ne fut pas sa joie en retrouvant sa Suzanne.

Cette dame était très drôle à regarder car à y voir de très loin, on pouvait voir qu'elle ressemblait très fortement à un potiron, toute ronde, toute rouge et toute brillante.

Son mari d'ailleurs n'était pas convaincu que l'on puisse apprivoiser un légume

A force de vivre avec les potirons, on finit par leur ressembler.

Le petit Albert est resté sans voix, mais il se dit que ce jour là, il avait au moins fait quelque chose de bien.

FIN.